

Ecole Saint Christophe Nérac : *Mme Samazeuilh*
Ecole Félix-Aunac Agen : *Mme Lacoste*
Ecole Notre Dame Monbahus : *Mme Colodiet*
Ecole Sainte Marie Sainte Livrade : *Mme Bilgot*
Ecole Annexe Sainte Catherine : *Mme Dufour*

Au pays des écureuils

Il était une fois un écureuil très gourmand qui vivait dans un gland qu'il avait aménagé. Il était accroché à un arbre magique. Un jour, il rencontra un lapin de toutes les couleurs. Il ne pensait jamais à manger mais adorait s'amuser. L'écureuil lui demanda s'il voulait une noisette...

Le lapin accepta la noisette mais comme il était maladroit, il la fit tomber. Celle-ci rebondit par terre plusieurs fois, roula et s'arrêta contre un rocher. Alors, une voix terrible et grave surgit : « Ouille ! Aie ! Quel champ de bataille ! Qui ose me déranger ? ».

Le lapin et l'écureuil, terrifiés mais curieux, s'approchèrent de la noisette et, tout à coup, un géant en sortit. Celui-ci portait un smoking rose à manches courtes et des tatouages sur les bras. Des yeux verts de chat étincelaient sur son visage et un tic agitait ses paupières.

« Petit lapin microscopique, tu m'as réveillé de ma sieste, je te condamne à manger tous les glands de l'arbre magique ! ».

Le malheureux était devenu vert de peur. Lui qui ne pensait jamais à manger, était obligé d'avalier tous les glands de l'arbre qui abritait son ami l'écureuil.

Sous le regard perçant du géant il commença à croquer un gland, puis deux, puis trois, son estomac se dilatait, sa gorge enflait.

Soudain, il ressentit une atroce douleur, ses oreilles se mirent à grandir, grandir, tout son corps devint gigantesque.

Tout occupé à dévorer les glands, il avala celui de l'écureuil et son propriétaire avec.

Le géant hurla de rire, ses tatouages dansant sur ses terribles bras.
« Bravo ! dit-il. Tu m'as débarrassé de mon voisin si dérangeant ».

Catastrophe ! Le lapin était inconsolable. Il pleurait à chaudes larmes, des torrents de sanglots ! Il avait englouti son ami ! Son corps multicolore au contact des larmes, peu à peu s'effaçait.

Il commençait à devenir invisible sous le regard époustoufflé, du géant. Le lapin vomit alors l'écureuil. Les glands et sa maison reprirent leur place.

Or, le géant, ne voyant plus le lapin, était déjà parti. Il repassa par là pour cueillir quelques champignons pour le dîner et vit que tout était revenu à sa place. Lui qui n'avait pas vu le lapin vomir, se mit en colère. Il poussa un énorme cri. Tout le monde l'entendit, même sa femme. Alors, elle le gronda. Elle le gronda si fort qu'il se transforma en un être si minuscule qu'il s'enfuit dans la forêt.

Malheureusement, il tomba sous la patte de l'écureuil qui passait par là et qui malencontreusement l'écrasa. Surpris par la gêne sous son pied, il le reconnut et le jeta dans son gland où il l'enferma à double tours.

Puis il eut une idée : Il alla à la rivière et lança le gland qui renfermait l'ogre dans l'eau. Il le regarda partir avec le courant et couler dans la cascade. C'est ainsi que l'ogre disparu à tout jamais.

L'écureuil alla ensuite chez le lapin pour tout lui raconter.

« Mais, s'il est toujours géant et invisible dit-il, il va m'écraser ! Tant pis, je prends le risque ».

Mais, en ouvrant la porte, ce qu'il vit le surprit. Le lapin était normal assis sur son canapé.

- Tu es normal ? lui dit l'écureuil.
- Oui, j'ai bien digéré donc j'ai retrouvé ma taille habituelle et comme j'ai déjà pleuré toutes les larmes de mon corps, je suis redevenu visible, répondit le lapin.
- Tu veux vivre chez moi, à mes côtés ? demanda le lapin.
- Oui, j'aimerais tant, répondit l'écureuil.

Et ils vécurent très heureux toute leur vie dans le terrier du lapin, qu'ils transformèrent, en créant une nouvelle mezzanine aérienne qu'appréciait beaucoup l'écureuil...

Maurice et la poule magique

Il y a bien longtemps, en 1900, au temps de notre arrière grand-mère, vivait un jeune homme appelé Maurice. Il avait 19 ans. Il était surnommé Bobo, parce que petit, il se blessait souvent en sculptant des sabots avec son père. Même blessé par un outil, il voulait continuer pour y arriver. Il se remettait tout de suite au travail car il était courageux. Il devint sabotier à la suite de son père. Il adorait ce métier, comme son père.

Maurice avait un niveau social moyen. Il n'était ni riche, ni pauvre, mais il s'en sortait financièrement grâce à la vente de ses sabots. C'est son père qui lui avait tout appris. Depuis tout petit, Maurice le regardait attentivement les construire. Il prenait une bûche et fabriquait un sabot, puis deux sabots et beaucoup d'autres sabots.

Son père eut une maladie très grave qui l'emporta alors que Bobo avait tout juste 19 ans. C'était bien difficile à vivre pour Bobo, d'autant plus qu'il n'avait jamais connu sa mère parce qu'elle était morte en couche, à sa naissance.

Heureusement, il avait toujours sa grand-mère qui s'appelait Yvette et qui était venue de son village natal, spécialement pour vivre avec lui. Le jour de sa mort, son père l'appela à son chevet et lui dit : « Mon fils, je me sens très faible, je sens que la mort est proche, alors quand je ne serai plus là, je veux que tu ailles chez Gaston et que tu prennes la poule blanche parce que ... »

Mais à côté du lit, Maurice pleurait, son père venait de mourir sans avoir pu finir sa phrase. Le lendemain, Bobo alla donc chez Gaston. Arrivé chez lui, il trouva la poule blanche, la seule du poulailler, et la ramena chez lui. Maintenant il avait une nouvelle amie. Ils étaient inséparables. Mais Maurice se demandait toujours ce que son père avait voulu lui dire au sujet de cette poule ...

Maurice a été très bien élevé par son père. Il est très gentil et poli. C'est un homme incroyable ! Quand c'était l'hiver, il offrait un chocolat chaud à toutes les personnes qui entraient dans son échoppe ! Il était si accueillant, que personne ne pouvait penser du mal de lui, il avait donc beaucoup d'amis. Maurice était très consciencieux, car il travaillait même la nuit afin que les sabots soient parfaitement finis à temps. Il était plutôt réservé et timide, mais quand il parlait, c'était toujours en vérité et avec son cœur.

Il se sentait très triste à la mort de son père, mais il cachait sa peine autant qu'il le pouvait, parce que Bobo était quelqu'un de réservé et de pudique. Mais heureusement, la vie reprit le dessus grâce à son petit métier qu'il aimait tant, et grâce à la présence d'Yvette si gentille et si attentionnée.

Bobo vivait finalement heureux aux côtés de sa grand-mère et de Roussette sa poule. Il disait souvent que la vie continue et qu'elle vaut d'être vécue. Un jour, sa grand-mère lui demanda de lui raconter l'histoire de Roussette car son plumage lui semblait extraordinaire.

Une nuit, éveillée par un bruit, elle s'était levée pour voir si tout allait bien. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'elle vit une lumière étincelante au milieu du potager ! ... Elle sortit discrètement et observa l'étrange phénomène, cachée derrière un buisson. Petit à petit, elle parvint à distinguer au milieu de cet éclat lumineux... la poule blanche !

Informé de cet événement, Maurice lui raconta les derniers instants vécus avec son père. Il ne savait rien d'autre au sujet de cette poule. Alors, avec Yvette, ils décidèrent d'en percer le secret.

Le lendemain de cette découverte, Bobo se rendit chez Gaston, le vieil ami de son père. Il lui demanda: « Toi qui connais Roussette, sais-tu qu'elle peut s'illuminer la nuit ? »

- Oui, je le savais, c'est une poule magique qui se sert des rayons de soleil de la journée pour s'éclairer la nuit. Je te raconte. Un jour, une méchante sorcière, jalouse de la beauté d'une belle jeune femme la transforma en poule blanche qui s'éclaire la nuit et ceci pour la ridiculiser. Il faudrait qu'elle sente qu'on l'aime beaucoup, de tout son cœur, de toute son âme et le sort serait rompu...

Bobo rentra chez lui, bouleversé par le sort cruel qu'avait subi Roussette. Il s'approcha d'elle et lui dit : « Je connais maintenant ton secret, Gaston m'a tout raconté. Je veux que tu redeviennes une jeune fille, pour cela il faut que je me rende chez la sorcière ».

Il passa toute la nuit à réfléchir. Le matin venu, il mit Roussette dans un grand sac et partit pour la grotte de la sorcière. Quand il en approcha, une lumière verte zébra le ciel. Soudain une horrible femme en sortit. Elle hurla : « Comment oses-tu venir dans ces lieux ? »

Bobo répondit : « Te rappelles-tu du sort que tu as jeté à une jeune fille parce que tu étais jalouse de sa beauté ? »

- Bien sûr et je ne le regrette pas car je ne pouvais supporter sa splendeur.
- Justement, tu n'avais pas le droit de la transformer en poule lumineuse !
Rends-lui son apparence immédiatement sinon je te tue !

La sorcière ricana et lui dit :

- Pour qui te prends-tu ? Tu ne peux pas me détruire ! Tu vas comprendre tout de suite !

Elle leva le bras et de sa manche sortirent des serpents et des sangsues. Bobo tomba à terre, il essaya de se défendre, les serpents l'étranglaient, du sang giclaient de son corps. C'était la fin...

Soudain, Roussette surgit du sac dans un arc-en-ciel éclatant.

Les animaux aveuglés et terrorisés se réfugièrent dans les failles de la grotte. Tout à coup les sabots du jeune homme se mirent à briller, la terre à trembler et il se releva avec une énergie terrible...

Roussette venait de lui sauver la vie, son cœur débordait d'amour pour elle. La sorcière, folle de rage recula contre la paroi. Elle leva les bras pour jeter ses sorts mais des rochers s'écroulèrent et la clouèrent au sol dans un long hurlement. Alors...

Alors, Maurice déclara son amour à Roussette : « Mon cœur, je te remercie de m'avoir sauvé la vie, je t'aime de toute mon âme ».

A peine avait-il terminé sa phrase qu'elle redevint une splendide jeune fille. Les deux amoureux se donnèrent la main et, tout à coup, les sabots magiques du jeune homme les emportèrent dans son échoppe. Ils y vécurent heureux, eurent beaucoup d'enfants et Maurice devint un sabotier très populaire et riche.

Peybi et la sorcière

En des temps lointains, au milieu d'une clairière vivait une sorcière. Elle habitait une maison en forme de champignon avec son chat Patachon. Elle passait son temps à préparer des potions maléfiques contre les enfants intelligents.

De l'autre côté de la forêt, se trouvait une pauvre chaumière. La famille qui y vivait comptait cinq enfants : deux filles et trois garçons. Peybi, l'aînée, était très intelligente et courageuse. Elle trouvait toujours un moyen de nourrir sa famille car elle connaissait bien la forêt.

Mais un jour, la sorcière trouva la chaumière. Comment faire pour s'approcher sans éveiller les soupçons. Elle décida de se transformer en chien qui ne demandait qu'à avoir un maître. Elle adopta alors une stratégie, celle de se poster devant la maison et tantôt de sauter de telle façon qu'on le voit par la fenêtre et tantôt de gratter à la porte pour qu'enfin quelqu'un vienne l'ouvrir.

C'est alors qu'un des enfants entendit un bruit et décida de sortir.

- Oh, Maman, un joli chien, il a l'air seul, on peut le prendre ?

La maman hésitait mais elle répondit quand même :

- HUM... Allez ! D'accord.

Le chien entra dans la maison. Lucas le petit garçon jouait bien avec le chien.

- Je t'appelle Roucki, cria de joie Lucas.

Peybi était là, non loin, mais Roucki la regardait de travers. Evidemment, il espérait lui voler son intelligence. Ce soir là, Lucas demanda à sa maman :

- Maman je t'en prie, est-ce que je peux dormir avec Roucki ?

- D'accord, mais alors, il dort à tes pieds sur la couette.

Alors ils s'endormirent heureux.

Peybi, ayant des doutes, vint observer et espionner Roucki pendant la nuit. Elle vit que son oreille était bizarre, elle était plus pointue que l'autre et son œil droit était plus gros. Elle trouva cela très étrange. En effet ces bizarreries étaient dues à la potion avalée trop vite.

Soudain, elle distingua un « SV » sur son collier. Peybi décida d'aller voir chez la sorcière si elle y était, parce qu'elle trouvait ce chien étrange, d'autant plus que depuis quelques temps, elle ne voyait plus la sorcière, et cela l'inquiétait. Arrivée chez la sorcière, elle se demanda où elle trouverait la clef.

Bon, soit logique Peybi, où pourrait-elle être ? pensa-t-elle.
Oh la la ! Je la vois, au fond de ce pot plein d'asticots ! Oh non ! Bon tant pis.

Et Peybi, courageuse, mit la main dans le pot et récupéra la clef : « Ah, c'est répugnant ! ».

A l'intérieur, elle découvrit des meubles tout poussiéreux et un vieux lit mangé par des termites. Sur le bureau, elle trouva un étrange vieux gros livre, couvert de toiles d'araignées. C'était un grimoire !

Sur la couverture était gravé « Sorcière Varicelle ».

Soudain, Peybi comprit tout : « Mais oui, c'est ça, le SV, c'est Sorcière Varicelle, et donc ce chien c'est.....AAh ! La SORCIERE !!! ».

Alors, tremblante, elle rentra en courant chez elle pour prévenir Lucas qu'il dormait avec une sorcière. Mais une fois devant la porte de la chambre de Lucas elle se demanda : « Comment faire pour sauver mon frère sans risquer de réveiller Varicelle ce qui le mettrait en danger ? ».

Peybi décida alors de retourner chez la sorcière pour chercher une solution à son problème. Elle fouilla dans le grimoire et trouva le nom de Fleur d'Or, une fée, amie de la sorcière. Elle choisit de l'appeler par un bouton qui était placé à côté de son nom. Fleur d'Or habitait dans le pays aux fleurs magiques.

Peybi appuya sur le bouton et la fée apparut par magie. Elle accepta de l'aider et elles se rendirent chez Peybi. La fée fit boire au chien une potion enfermée dans une fiole. L'animal redevint normal, son oreille commença à ressembler à l'autre, son oeil droit rétrécit et sur son collier, les lettres s'inversèrent et formèrent les initiales VS . Peybi imagina leur signification : « Vraiment Sympa ! ».

Peybi remercia la fée qui s'envola au pays des fleurs.

Le lendemain matin, elle alla réveiller son frère et lui expliqua qu'il dormait avec la sorcière Varicelle et non avec le chien Roucki.

Lucas, terrorisé, hurla : « Quel cauchemar, c'est horrible! ».

Il sauta du lit et se blottit contre sa sœur.

Peybi, devant sa frayeur, pensa tout de même que Varicelle pourrait reprendre son apparence et lui voler son intelligence. Elle regarda le chien d'un air méfiant et décida de retourner chez la sorcière pour consulter le grimoire.

Elle chercha une formule pour qu'il reste un chien « Vraiment Sympa ».

Il fallait mélanger :

- Trois œufs de poule blanche.
- Deux noisettes dorées.
- Une fiole d'eau de l'Océan Maléfique.
- De la bave d'escargots.

Dans un vieux meuble couvert de poussière, Peybi se servit mais il manquait la bave d'escargots. Elle chercha autour de la maison mais ne trouva que de grosses limaces rouges. Elle se dit que c'était la même chose !

Elle se précipita chez elle et déposa la potion dans la gamelle du chien.

Lucas appela Roucki et lui dit tout en le caressant : « Mange, c'est bon! Tu vas voir tu seras le plus gentil chien du monde! ».

Mais stupéfaction ! Lucas avait sa main posée sur un crapaud visqueux et couvert de verrues. Peybi était navrée, elle venait de se rendre compte qu'escargot et limace c'était différent et que l'on pouvait être intelligent et commettre des erreurs.

Alors elle prit un seau, y mit le crapaud et alla le relâcher dans la mare.

La semaine suivante les parents offrirent un jeune chien très doux aux enfants qu'ils appelèrent Roucki II.

Le bonheur et la paix étaient de nouveau dans la chaumière.

L'écureuil

Il était une fois...un petit écureuil brun qui habitait tout en haut d'un arbre majestueux dans la forêt des Landes.

Un jour il alla chez sa voisine, une vieille palombe égarée et lui déclara :

- Je veux faire le tour du monde !
- Comment? S'exclama-t-elle, très surprise.
- Oui, je veux visiter le monde !
- Tu es sûr de toi ?
- Oui, tout à fait.
- Tu sais le monde est immense et parfois dangereux. Mais quelle aventure !
- Comment peux-tu le savoir ?

Je voyageais tous les ans pour rejoindre le sud. Mais un jour je me suis perdue dans un épais brouillard et depuis j'attends un autre départ.

Après un silence, elle ajouta :

- Seule, je n'en ai pas le courage...
- Tu veux peut-être venir avec moi, proposa l'écureuil ?
- Oh oui ! Direction le Sud ! s'écria l'oiseau rempli d'émotion.

Le bel écureuil demanda à la palombe.

- Au fait comment t'appelles-tu ?
- Coquette.
- Et toi? Répondit la palombe.
- Je m'appelle Frimousse, dit l'écureuil.

Ce qu'ils voulaient plus que tout au monde, c'était partir vers le sud. Oh ! Ils en rêvaient ! Parce qu'en plus, chez eux, il commençait à faire froid, l'automne arrivait. Un matin, Frimousse alla voir Coquette.

- Coquette, tu viens ?
- Oui je me dépêche !

Elle se prépara à décoller pour rejoindre Frimousse, mais à peine avait elle décollé qu'elle tomba.

- Ça va rien de cassé ?

- Non je ne crois pas.
- Pourquoi tu ne voles pas ?
- Parce que j'ai 6 ans, et je suis bien trop vieille pour une palombe. Je ne pourrai jamais faire ce voyage dit-elle à la grande déception de l'écureuil.
- J'aurais bien aimé sentir le vent me chatouiller les ailes. Ne pleure pas, on va le faire ce tour du monde, ne pleure pas.
- Bon monte sur mon dos, dit Frimousse. Je remonte ma queue pour que tu sois bien. Assieds-toi confortablement comme dans un fauteuil.

Mais Coquette dit :

- Pas si vite mes courbatures ! »

A ce moment-là, ils virent arriver au loin un sanglier.

- Comment t'appelles-tu ? dit Frimousse.
- Bouboule dit le sanglier.
- Et vous ?
- Moi c'est Frimousse, et mon amie c'est Coquette.
- Ne restez pas là, il y a des braconniers et leur chiens pas loin, s'ils trouvaient vos traces, ils vous tueraient !
- Mais nous sommes trop faibles et nous ne pourrons jamais leur échapper, car à l'évidence, je suis trop vieille » dit Coquette.
- Attendez, dit bouboule, j'ai peut-être la solution à votre problème : Je connais une source incroyable et je peux vous dire où elle se trouve : Derrière un chêne centenaire, vous la reconnaîtrez facilement parce que c'est la seule dans le coin.
- Mais nous avons tout ce qu'il nous faut comme eau, pourquoi cette source réglerait-elle tous nos problèmes ?
- C'est la source de la jeunesse. Si vous la buvez en ayant le cœur pur, vous retrouverez la force et la jeunesse et alors, plus de problème pour échapper aux braconniers. A ce moment là, Frimousse dit à Coquette :
- J'ai trouvé !
- Qu'est ce que tu as trouvé ?
- La solution à notre problème !
- Quel problème ?
- Eh bien, comment voyager ! Avec la source, tu pourras voler et me prendre sur ton dos.
- Cette source, il nous la faut !

Alors, Bouboule montra le chemin de la source à ses nouveaux amis. L'endroit était tranquille, agréable et silencieux. Coquette et Frimousse, très

joyeux, se précipitèrent vers l'eau magique. A ce moment- là, une meute de chiens féroces, aux bajoues dégoulinantes de bave, aux crocs tranchants, encerclèrent la source. Les deux compagnons reculèrent de frayeur. Tout à coup, des braconniers surgirent derrière d'énormes rochers. Les hommes, armés d'haches, commencèrent à abattre l'arbre centenaire .Dans un grand craquement, le chêne s'écroula devant la source et boucha la sortie de l'eau.

S'approchant de l'arbre, ils s'aperçurent qu'il y avait un trou, au travers duquel ils décidèrent de passer pour atteindre la source. Mais quelle fut leur surprise quand ils découvrirent un monde d'anges.

Ils leurs demandèrent de l'eau. Ils leur répondirent qu'il était nécessaire de passer des épreuves pour en avoir. La première épreuve consistait à retrouver un fossile de vers de terre.

Ils leur indiquèrent l'endroit où le fossile pourrait être, cela correspondait à un endroit sombre, ils y rentrèrent et au toucher ils le découvrirent. Ils le rapportèrent.

Une autre épreuve les attendait....

La deuxième épreuve était de récupérer une pièce en or sur un nuage. Ils la réussirent grâce au décollage de Coquette et à l'ingéniosité et à l'agilité de Frimousse.

La troisième épreuve consistait en une course de karts. Ils devaient arriver dans les deux premiers. Malheureusement, ils tombèrent en panne d'essence. Un magicien apparut soudainement et leur donna un carburant si puissant que les deux amis repartirent... et arrivèrent les premiers!

Les anges donnèrent de l'eau à Coquette. Elle put à nouveau s'envoler et les deux amis, riches de leurs rencontres, partirent pour de nouvelles aventures autour du monde.

Le petit indien et l'œuf d'or

A l'époque où vivaient beaucoup d'indiens, il y avait un petit garçon qui s'appelait Petit Flocon, fils d'un chef populaire et d'une guérisseuse. La famille du petit indien habitait sur une île perdue au milieu de l'océan Maléfique.

Son village se trouvait au cœur d'une forêt dans une magnifique clairière où étaient installés des tipis. Petit Flocon portait des habits colorés avec des franges et des peintures multicolores sur les joues. Ses cheveux longs étaient bruns et tressés. Agréable, rusé, coquin et généreux, cet enfant faisait la joie de ses parents.

Hélas ! Le cœur de Petit Flocon était brisé car les autres petits indiens se moquaient de sa très petite taille en le surnommant « Ti nain ». Heureusement, ses petites jambes rapides lui permettaient de courir plus vite que l'éclair !

Un jour d'automne gris et humide, Petit Flocon était seul et très malheureux. Il décida qu'il lui fallait trouver une solution pour le faire grandir car il ne supportait plus les moqueries des jeunes Indiens.

Il attendit que tout le monde dorme dans les tipis, pour lire, en cachette, les livres de potions magiques de sa mère. Après bien des pages, il trouva enfin la bonne formule.

Pour réaliser la potion, il fallait traverser l'Océan Maléfique et récupérer l'œuf d'or sur l'île d'Otomaï. Celui-ci était gardé par un magicien Xélor et son féroce compagnon, le loup Mulou.

Il se rendit sur la plage équipé de son arc et de son carquois de flèches. En passant près d'une source, il remplit sa gourde d'eau fraîche.

- Qui es-tu toi qui vole mon eau ? s'écria une toute petite voix nasillarde.

En y regardant de plus près, il aperçut une grenouille qui trônait sur le rocher surplombant l'eau.

- Bonjour Petite Grenouille, je suis Petit Flocon fils du chef Grand Flocon. Je te prie de m'excuser car je ne savais pas que cette source t'appartenait. Je voulais remplir ma gourde avant d'entreprendre un grand voyage.

- Quel grand voyage ?
- Je voudrais traverser l'océan Maléfique et débarquer sur l'île d'Otomai afin de trouver l'œuf d'or.
- Sais-tu qu'il est gardé par le terrible magicien Xélor et son acolyte le loup Mulou ?
- Oui, mais je dois absolument trouver cet œuf pour devenir grand.
- Eh bien, mon garçon, tu es courageux. Comme tu as été très poli avec moi, je vais te donner un coup de main. Porte-moi au bord de l'océan Maléfique et je t'aiderai à le traverser.
- Merci de ton aide, gentille Grenouille. C'est avec plaisir que je ferai équipe avec toi.

Ils arrivèrent sur la plage. Petit Flocon installa la grenouille dans un kayak de la tribu, le mit à l'eau et y monta. Commençaient alors la traversée de l'océan Maléfique...

Soudain, la grenouille plongea dans l'eau et se transforma en requin-marteau.

- Saute sur mon dos et accroche-toi à ma nageoire dorsale, Petit Flocon ! La traversée sera rapide !

Le petit indien suivit ses conseils, et bientôt, ils échouèrent sur l'île d'Otomai. Le requin se retransforma en grenouille. Là, ils décidèrent de partir à la recherche de l'œuf d'or. Petit-Flocon mit la grenouille dans sa poche. Après avoir exploré en vain le côté sud de l'île, où un soleil de plomb régnait, qui rendait la végétation luxuriante, ils se dirigèrent vers le nord, même si ce paysage glacé ne les tentait pas. En effet, au nord de l'île, le paysage n'était que glace et neige.

La grenouille se transforma donc en manchot pour ne pas geler sur place. Petit-Flocon, qui connaissait bien le froid pour avoir déjà connu de longs hivers, dit :

- Nous devons trouver une grotte pour passer la nuit si nous ne voulons pas mourir de froid.

Mais hélas, ils n'en trouvèrent pas. Découragés, ils s'assirent sur un bloc de glace. Là, un mur gelé pivota. Nos deux amis prirent peur, mais de l'autre côté du mur, une magnifique galerie de glace leur tendait les bras. Petit-Flocon et le manchot avancèrent et le petit-garçon dit : « Trouve-nous un coin pour dormir. »

Un peu plus loin, le manchot lui répondit :

- Regarde, qu'est-ce que c'est que cette lueur jaune derrière la glace ?
- Manchot ! Cria Petit-Flocon, mais c'est l'œuf d'or ! »

Il avait crié si fort que Xélor et Mulou qui étaient aussi réfugiés dans cette grotte, surgirent.

- Oh ! De la bonne viande fraîche, attaque Mulou ! cria Xélor !
- Manchot, fais quelque chose, supplia le jeune garçon, transforme-toi !
- Mais en quoi ?
- Mais je ne sais pas moi, en quoi se transforment-ils dans les contes ?

Alors le manchot devint, Zorro, souris, Chat-Botté, Cendrillon, Shrek, Spiderman, puis Dragon.

- Ouiiiiiiiii ! Dragonou ! Tire-nous de là !

Xélor et Mulou commençaient à faire une drôle de tête !

Xélor hurla :

- Oh non, pas le feu !

Dragonou souffla sur leurs deux ennemis qui finirent instantanément en steak grillés. La glace se mit à fondre très vite et libéra ainsi l'œuf d'or. Alors, petit Flocon le saisit, monta sur le dos de Dragonou qui s'envola juste à temps avant que toute la grotte ne s'écroule sur eux.

- J'ai réussi, je l'ai mon œuf d'or, je vais enfin pouvoir être comme tout le monde ! »

Ils rentrèrent au village, triomphant d'avoir réussi à trouver l'œuf d'or.

Ses parents lui demandèrent : Pourquoi avoir été chercher cet œuf d'or ?

Petit Flocon répondit :

- Mais pour être comme tout le monde. J'ai lu, maman une formule dans un de tes livres que cet œuf me permettra de devenir grand.

Ses parents lui répondirent qu'il l'aimait tel qu'il était et que la véritable beauté ce n'est pas celle qui est physique mais celle du cœur.

Ils décidèrent donc de jeter l'œuf d'or dans la mer qui ne fut plus maléfique mais enchantée.

Ils vécurent heureux.